

Dimanche 11 avril 2021



Interview de Daniil MEDVEDEV

Q. Pouvez-vous nous dire comment vous vous sentez dans ce tournoi à la maison pour vous, avec la nouvelle situation cette année ?

R. Je suis vraiment content d'être ici. J'aime ce tournoi. J'ai bien joué ici une fois. Je peux être chez moi, ce qui m'aide avec ce système de bulle, etc. J'ai vraiment de la chance de pouvoir habiter chez moi cette semaine. J'attends avec impatience mon premier match. Il y a beaucoup d'espace cette année, sans les fans. C'est vraiment dommage qu'ils ne soient pas là. Le Club n'est que pour nous. C'est l'un des plus beaux tournois dans le monde à l'heure actuelle.

Q. Vous avez eu un beau parcours à Monte Carlo il y a deux ans. Comme vous en avez plaisanté par le passé, vous n'avez jamais eu ce succès à Paris. Je me demandais ce qui avait fait la différence il y a deux ans ? Que devez-vous faire pour gagner des matches à Roland Garros ?

R. Tout d'abord, je dois bien jouer, et mieux sentir la balle que les autres années. Sur dur, parfois, même si je ne sens pas bien la balle ou que je ne suis pas bien physiquement ou mentalement, je peux quand même gagner des matches parce que j'ai des automatismes. Je joue le revers de l'adversaire, je sais qu'il va rater, des choses comme ça. Sur terre battue, je n'ai pas les mêmes automatismes. C'est beaucoup plus difficile pour moi de jouer, je ne le cache pas. Je suis maintenant capable de bien jouer, j'ai eu de belles victoires il y a deux ans. Même dans les matches que j'ai perdus, j'ai bien joué. A Roland Garros, je dois arriver dans la meilleure forme possible, c'est ce que je vais essayer de faire cette année. Normalement, je ne joue que Monte Carlo, Madrid, Rome et Roland Garros, j'ai choisi les gros tournois. J'essaie de travailler mon jeu sur terre battue chaque jour. On verra si je réussis... Ce sera très intéressant.

Q. Vous avez parlé de travailler votre jeu sur terre battue, et nous avons déjà parlé de l'évolution de votre jeu ces deux dernières années, comment pouvez-vous faire le lien entre votre préparation mentale et votre jeu sur terre battue pour cette saison sur terre battue ?

R. Mentalement, le plus important pour moi est de savoir que certains coups qui seraient gagnants sur une autre surface ne vont pas l'être sur terre battue, et que je dois faire peut-être trois bons coups pour gagner le point au lieu d'un seul sur dur. J'ai du mal à le comprendre parfois. Il y a aussi la qualité de ma balle après le rebond. Si je joue sur dur, ce n'est pas si incroyable avec mes coups à plat. Je dois travailler à mettre du lift, à trouver des trajectoires. Ce sera dur car pendant 10, 9 mois j'ai joué comme j'en avais l'habitude, m'en tenant à ce que je sais faire. On ne peut pas changer complètement son jeu. Ce n'est pas facile, mais comme je le disais, ce sera intéressant.

Q. Vous êtes 2^e tête de série et Nadal est 3^e dans un tournoi sur terre battue, est-ce incroyable, acceptable ?? Que pensez-vous de Monfils qui n'a pas gagné un match depuis la Covid, et qui vient de se retirer du tournoi ici, alors qu'il est encore tête de série ? Le classement soulève parfois des doutes, qu'en pensez-vous ?

R. Je ne savais pas qu'il s'était retiré. Je l'ai vu aujourd'hui. C'est dommage. La pandémie a eu un impact différent sur chacun. Il a dit à la presse qu'il avait du mal à trouver sa motivation. J'aime beaucoup Gaël, j'espère qu'il pourra revenir plus fort. J'en suis sûr.

Quant au classement, c'est difficile car les joueurs ne peuvent voyager beaucoup, je pense aux Australiens, et quand la décision a été prise, peut-être que les Sud-Américains ne pouvaient pas voyager à travers le monde, des choses comme ça. Si un joueur est arrivé en demi-finale à l'US Open et qu'il est dans un pays d'où il ne peut venir à l'US Open, il va perdre des points. La décision a été difficile à prendre pour l'ATP, mais c'est celle qu'ils ont prise. Si vous avez cent joueurs, vous ne pouvez pas contenter les cent joueurs. Il faut tâcher de contenter 70 ou 80 joueurs. Je pense qu'ils ont pris la meilleure décision qui contente le plus de joueurs possibles. Au sujet de Rafa, c'est drôle parce qu'il est le meilleur joueur sur terre battue. Je suis tête de série au-dessus de lui à Monte Carlo alors qu'il a gagné ici 10 fois ou plus. Cela ne signifiera rien pendant le tournoi, on verra bien. Je ne sais pas s'il est de mon côté du tableau ou celui de Novak. Il pourrait y avoir une énorme demi-finale s'il est du côté de Novak. Je ne me souviens plus de la deuxième question.

Q. Je sais que la saison de terre battue ne fait que commencer, mais j'ai une question sur Wimbledon. Je demande aux joueurs : quelle est votre plus grand souvenir à Wimbledon. Pour vous, est-ce le match que vous avez gagné contre Stan ?

R. Oui, sans aucun doute. Je n'ai pas réalisé des choses extraordinaires là-bas jusqu'à présent, même si j'aime jouer sur gazon. Cette victoire contre Stan a été incroyable, sur le court central, c'était mon premier match sur un si grand court. Tout a été incroyable dans ce match, c'est mon plus grand souvenir à Wimbledon. J'espère à l'avenir faire quelque chose de plus grand, qui relèguera ce souvenir à la deuxième ou troisième place.

Q. En ce moment, les joueurs nés en Russie les plus populaires représentent le Kazakhstan. Du point de vue de la Russie, est-ce dommage qu'ils ne représentent pas la Russie? Avez-vous été sollicité par le Kazakhstan quand vous étiez en dessous des 100 meilleurs ?

R. C'est vrai que beaucoup de joueurs nés en Russie jouent pour le Kazakhstan, surtout dans le tennis. Le Kazakhstan est un pays qui aime le tennis, surtout les personnes célèbres et importantes dans le pays. Ils essaient donc de développer ce sport. Je dois être honnête, ils font du bon travail pour développer le tennis dans ce pays. Ils aiment le tennis, ils ont besoin de le développer. Ils ont trouvé la voie la plus facile parce que la Fédération Russe n'aide pas les juniors jusqu'à un certain point. L'autre question est de savoir s'ils pourraient les aider, et je n'en suis pas sûr parce qu'ils n'ont pas un Grand Chelem ou un Masters 1000 pour récolter beaucoup d'argent. C'est en tout cas dommage du point de vue des joueurs russes de voir des grands noms ou des futurs grands noms jouer pour le Kazakhstan, et pas pour la Russie. Nous avons malgré tout beaucoup de bons joueurs en Russie, certains sont classés mieux que Bublik, le premier joueur du Kazakhstan. Quant à moi, je préfère garder la réponse pour moi. Quand j'étais jeune, j'ai été sollicité par différentes personnes, pour des raisons différentes. Il faudrait en dire beaucoup, alors je préfère tout garder pour moi.

Questions en français.

Q. Quelle est votre réaction au changement de date de Roland Garros ? Est-ce une bonne chose pour vous ? Il y aura peut-être plus de fans. Vous aurez une semaine de plus pour vous préparer. Avez-vous été surpris ?

R. Oui, j'ai été surpris. Si l'on parle des règles, non pas au niveau de Roland Garros ou du pays dans son ensemble, mais de la situation en général, qu'est-ce que cela change de jouer une semaine plus tard par rapport au virus ? Car il s'agit bien du Covid, je ne suis pas sûr que cela change quoique ce soit. Je dois dire que c'est un peu ridicule, non pas de la part de la Fédération française ou du Gouvernement, mais en général. Vous avez l'impression qu'une semaine plus tard le virus aura totalement disparu ! Il y a beaucoup de règles, et parfois il faut des exceptions. En tant que joueur, pour ma part, je préfère cette nouvelle date car cela me donnera une semaine de plus pour me préparer. Je vais profiter de ces deux semaines après Rome pour me préparer vraiment bien et pour faire un bon parcours là-bas. On verra ce qu'ils feront pour la saison sur gazon. Je ne parle pas de moi, mais un joueur qui arrive en quart de finale à Roland Garros sera

dans une situation difficile pour la saison sur gazon. Il ne pourra jouer que Wimbledon, ce n'est jamais facile de ne jouer qu'un seul tournoi sur gazon.

Q. Que pensez-vous de la terre battue ? Est-ce une de vos surfaces favorites ? A Roland Garros, vous avez perdu quatre fois au premier tour en quatre participations, vous aimez la surface, ou est-ce la pire pour vous ?

R. Je ne le cache pas, je n'aime pas la terre battue. Je ne vais pas aller en Amérique du Sud, même si j'aimerais bien voyager là-bas une fois dans ma vie. Mais je ne vais pas aller jouer sur terre battue là-bas au lieu de Rotterdam, Marseille ou Dubaï. Je ne vais pas aller en Amérique du Sud pendant ce temps-là. Mais surtout après ce qui s'est passé il y a deux ans, je sais que je peux bien jouer sur cette surface. Après l'entraînement sur terre battue, j'essaie de faire de mon mieux pour gagner le match, mais c'est difficile pour moi. J'espère avoir de bons résultats cette année après tout le bon travail que j'ai fait. Mais pour être franc, il n'y a rien que j'aime sur terre battue, il y a toujours des faux rebonds, on est sale après avoir joué, je ne m'amuse pas sur terre battue.